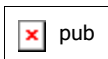


24 HEURES



Les baskets à roulettes déferlent sur la Suisse

SUCCESS STORY01:01

Lancée en 2000, Heelys s'affiche aujourd'hui comme l'une des plus belles progressions au Nasdaq. En Suisse, l'importateur réalise une croissance à trois chiffres.



© Crédit photo | VOGUE: Dans chaque talon de la basket, une roue rétractable qui transforme en un clin d'œil le marcheur en patineur. De plus en plus de jeunes Suisses adoptent ce nouveau loisir. | DR

FLORENCE NOËL | 20 JUIN 2007 | 01H01

Entre marcher ou faire du patin à roulettes, plus besoin de choisir. Roger Adams, un cinquantenaire américain, a réglé ce dilemme ô combien important en créant Heelys, les premières baskets à roulettes incorporées. Dit comme cela, le concept peut paraître farfelu. Au début seulement: sorties au début du XXIe siècle aux

Etats-Unis, ces baskets affichent aujourd'hui l'une des progressions les plus spectaculaires au Nasdaq, le système de cotation regroupant les PME américaines les plus innovantes.

Des chaussures pour marcher... ou pour rouler

Issu d'une famille propriétaire d'un parc dédié au skateboard, Roger Adams connaît tout du patin à roulettes. Préférant la psychologie à l'affaire familiale, l'homme exerce sa profession en clinique pendant plusieurs années avec passion. Puis, à 49 ans, c'est le trou noir: divorce, burn out, le professionnel du mental tombe en profonde dépression. «En 1998, j'ai décidé de prendre du repos en Californie», explique-t-il dans un magazine américain. Là, il remarque des enfants s'amusant à faire du skate près de la plage. C'est le déclic. «Cela m'a rappelé la partie la plus heureuse de mon enfance. J'ai eu alors l'idée d'une chaussure qui pourrait, d'un mouvement du pied, se mettre à rouler.»

Aussitôt pensé, aussitôt réalisé. Roger Adams s'associe avec un technicien de Nike et invente un prototype de basket comportant une roue rétractable, permettant lorsqu'elle est enfermée dans la semelle de marcher normalement.

Question d'agilité

Les Heelys sont nées et jouissent d'un succès fulgurant. Lancée en 2000 avec l'appui d'un fonds de capital-risque texan, la société de Roger Adams connaît quasi immédiatement une croissance à trois chiffres. Son entrée au Nasdaq six ans plus tard fait sensation: proposée à 21 dollars, l'action double rapidement, portant la valeur de l'entreprise à un milliard de dollars.

A Rougemont, Red Mountain, l'importateur exclusif des Heelys pour la Suisse se frotte lui aussi les mains. Débarquées dans l'arc lémanique en 2005, les célèbres baskets à roulettes font un carton plein. «Le départ a été relativement lent (ndlr: une croissance de 10%), les points de vente étant difficiles à convaincre. Mais dès 2006, tout s'est accéléré. Nous réaliserons cette année nous aussi une croissance à trois chiffres», se félicite Etienne Verlooy, gérant de Red Mountain. Qui prévoit une progression tout aussi conséquente en 2008, ainsi qu'une stabilisation du chiffre d'affaires l'année suivante.

En Suisse romande, Red Mountain distribue ses produits phares dans plus de trente points de vente. Prix de base d'une paire de baskets à roulettes: 149 francs, les modèles dédiés aux «professionnels» de ce loisir pas comme les autres pouvant atteindre les 200 francs. Seule contrainte: l'utilisation de ces chaussures nécessite une petite formation d'une dizaine de minutes afin de ne pas se retrouver sur son postérieur à peine après s'être placé en mode «roues». Dangereuses, les Heelys? «Autant que le vélo, rétorque Etienne Verlooy. Les études ont montré que ces chaussures étaient moins périlleuses que nos bons vieux patins à roulettes. Bien évidemment, dans ce domaine, les enfants sont plus agiles que les adultes.» A bon entendeur.

24 Heures © Edipresse Publications SA

24heures